

**FLOREA Ligia-Stela, FUCHS Catherine, 2010, *Dictionnaire des verbes du français actuel. Constructions, emplois, synonymes*, Paris, Ophrys, coll. L'essentiel français, 269 pp.**

Le projet de réaliser un dictionnaire des verbes du français répond à un manque éditorial depuis de longues années, l'aspect morphologique ayant tendance à être privilégié au détriment des aspects syntaxique et sémantique des verbes. Connaître la construction d'un verbe ou plutôt les différentes constructions possibles pour un même verbe (par exemple *tenir qqc*, *tenir à qqc/qqn*, *tenir de qqn*, etc.), disposer des synonymes de chaque verbe, d'exemples en français contemporain. Les recherches actuelles ont permis l'élaboration d'un certain nombre de dictionnaires des verbes, cependant ils sont uniquement disponibles en version numérique. Il s'agissait pour ce projet de proposer un dictionnaire usuel, pratique, consultable facilement, tout en s'appuyant sur les dernières recherches dans le domaine, le corpus des verbes ayant été minutieusement constitué par les auteurs de l'ouvrage. Tous ces éléments permettent de mesurer l'originalité de ce dictionnaire.

Ainsi, **Ligia-Stela Florea**, professeur de linguistique française à l'Université de Cluj-Napoca en Roumanie, consacre ses recherches notamment à la grammaire française, à la cohésion du discours et a coordonné un dictionnaire des verbes franco-roumain. Quant à **Catherine Fuchs**, directeur de recherches au CNRS (laboratoire LATTICE), elle est spécialiste de sémantique et auteur de nombreuses publications en linguistique. **Frédérique Mélanie-Becquet**, ingénieur d'études au CNRS (laboratoire LATTICE) spécialisée en lexicographie, a également collaboré à cet ouvrage.

Plusieurs niveaux d'analyse sont développés dans cet ouvrage afin que le lecteur ait le maximum d'éléments à sa disposition sur chaque verbe. Ce dictionnaire présente de cette manière environ **2500 verbes, lexèmes les plus courants du français actuel**. Avant de détailler ci-dessous ces différents niveaux, il est important de souligner la clarté de présentation de ce dictionnaire permettant ainsi une consultation et une recherche d'informations aisées, rapides et efficaces.

### Niveau morphophonologique

Les 2500 entrées verbales sont données sous leur forme infinitive (notée en rouge) suivie du pronom réfléchi *se* pour les verbes pronominaux. Deux informations sont ensuite précisées, la transcription phonétique conformément aux standards internationaux (API) ainsi que l'indication de l'/des auxiliaires sélectionné(s) pour les temps composés (par ex. pour le verbe *monter*, *avoir* et *être*). Ces indications sont particulièrement pertinentes et utiles pour les apprenants et enseignants ayant le français comme langue étrangère.

### Niveau syntaxique

Dans ce dictionnaire, une attention toute particulière est accordée aux constructions verbales, sachant que pour chaque lexème verbal, toutes les combinaisons syntaxiques possibles sont indiquées. Dans un but de lisibilité, une présentation « inspirée de la grammaire structurale décrit les aptitudes combinatoires du verbe en termes de traits contextuels et de catégories syntagmatiques » (p. XV). A titre d'exemple, voici quelques constructions du verbe *défendre* : **V + SN** (*défendre les faibles*), **V de SN** (*La persienne défend du soleil*), **V + SN de SN** (*défendre qqn d'un agresseur*), **V + SN à SN** (*défendre le sucre à un diabétique*), **V + SN contre SN** (*défendre une ville contre un fléau*), **se V en N** (*se défendre en maths – fam.*), etc.

Par ailleurs, les formes du verbe sont recensées. Sont mentionnées les formes active, pronominale et impersonnelle, la forme passive n'étant précisée que si le participe présente une construction et/ou un sens différent, par exemple : **il est V<sub>p</sub> de Inf** : *Il est défendu de sortir pendant la séance.*

### Niveau lexical et stylistique

Il s'agit au niveau lexical et stylistique d'illustrer les **contextes d'apparition** de ces verbes et cela à travers des **exemples** caractéristiques. Pour chaque entrée verbale, il y a donc autant d'énoncés proposés que le verbe admet de constructions selon ses valences, selon les traits sémantiques de ses compléments et en fonction de la forme qu'il revêt dans la phrase (active, passive, pronominale, impersonnelle). A titre indicatif quelques énoncés illustrant le verbe *entrer* : *Cela n'entre pas dans la valise. Je ne veux pas entrer dans ces questions.*

Sont également précisés les principales **collocations** des verbes (par ex. pour *éclater* : *le pneu a éclaté* (= exploser) / *le scandale a éclaté* (= se déclencher), les **variations de sens** selon la forme du verbe (*occuper* vs *s'occuper de*), les **homonymes** (par ex. *causer* au sens de *parler* et *causer* au sens de *provoquer*), les **registres de langue** (par ex. *familier*, *littéraire*, sachant que majoritairement il s'agit d'exemples appartenant au français standard).

### Niveau sémantique

Enfin, pour expliciter les différents sens de chaque lexème verbal en fonction du contexte d'apparition, tels qu'ils sont illustrés dans les exemples donnés, il s'est avéré nécessaire de préciser, à l'aide **d'expressions équivalentes, de synonymes ou de paraphrases**, une interprétation univoque de sens pour chaque contexte. Par exemple pour le verbe *craindre*, voici quelques valeurs sémantiques possibles : *redouter* (*craindre la mort*), *avoir peur* (*Je crains que vous ayez oublié qqch*), *se faire du souci* (*craindre pour ses biens*), *avoir horreur de* (*craindre le ridicule*), *s'attendre à* (*Je crains le pire*), etc.

L'exemple du verbe *convenir* ci-dessous permet de donner un aperçu global d'une entrée complète de ce répertoire des structures de base du français.

**Convenir** [kɔ̃v(ə)niʁ], /avoir, être/

**SN + V** ■ *Il a trouvé la solution qui convient*

▶ être approprié ; être adéquat.

**V à SN** ■ *Ce discours convient à la circonstance*

▶ correspondre ; être approprié ■ *Ce métier convient à Pierre* ▶ plaire.

**V de SN** ■ *Ils ont convenu de l'heure du départ*

▶ décider ; tomber d'accord **sur** ■ *Jean convient de ses torts* ▶ reconnaître qqch ; admettre qqch.

**V + Inf** ■ *Paul convient avoir un peu exagéré*

▶ reconnaître ; admettre.

**V de Inf** ■ *Ils ont convenu de monter une affaire*

▶ décider.

**V que P** ■ *Ils ont convenu que le coup était trop*

*risqué* ▶ reconnaître ■ *Ils sont convenus que Marie n'irait pas (litt)* ▶ décider.

**V avec SN de Inf** ■ *~ avec ses collègues de*

*remettre la réunion* ▶ décider ; être d'accord avec qqn **pour**.

**SN se V** ■ *Ils se sont convenus et se sont mariés*

▶ se plaire ; s'accorder.

*il V de Inf* ■ *Il convient d'attendre* ▶ être sou-

haitable.

*il V que P<sub>subj</sub>* ■ *Il convient que tu t'abstiennes*

▶ être souhaitable.

*il est V<sub>p</sub> que P* ■ *Il a été convenu que l'on démo-*

*lirait ce bâtiment* ▶ être décidé.

*Les utilisateurs de ce dictionnaire*

Ce dictionnaire a été réalisé dans la volonté d'être utile à un large public. De manière non exhaustive, les utilisateurs de ce dictionnaire des verbes peuvent être : des spécialistes de la langue française, qu'ils soient linguistes, traducteurs, enseignants de lettres, de français langue étrangère, etc. ; des locuteurs francophones ; des locuteurs non-francophones ; et certainement d'autres, comme ceux désirant concevoir des exercices, des manuels de français.

Pour les uns comme pour les autres, ce dictionnaire constitue une référence qui permettra de vérifier les constructions d'un verbe, de dissiper un doute pour les spécialistes comme pour les locuteurs francophones (dans quel contexte dit-on *manquer qqc*, *manquer de qqc* ou *manquer à qqn* ? etc.), de trouver la construction d'un verbe si elle est inconnue pour un locuteur non-francophone, de vérifier le choix de l'auxiliaire, la prononciation du verbe si besoin. Ce dictionnaire est à notre sens un incontournable pour l'aspect syntaxique et sémantique des verbes.

Cécile BRULEY

Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, Laboratoire DILTEC

\*\*\*

**Kateřina Drsková (2010), *České překlady francouzské literatury (1960-1969)*. České Budějovice : Jihočeská univerzita, coll. Bibliotheca viva III. ISBN 978-80-7394-236-6. 216 pp.**

Le livre de Kateřina Drsková, *České překlady francouzské literatury (1960-1969)*, *Les traductions tchèques de la littérature française (1960-1969)*, présente d'une manière claire et structurée un panorama de la littérature française traduite et publiée sous forme de livre en tchèque au cours des années soixante. Il s'agit notamment des belles lettres françaises ; les oeuvres relevant de sciences humaines, de même que la littérature francophone outre la France, ne sont traités qu'occasionnellement parce que la plupart des traductions tchèques des littératures francophones étaient représentées par la littérature française.

Le contenu est structuré en deux parties principales, divisées chacune en plusieurs chapitres. La première partie du livre comprend quatre chapitres, consacrés respectivement au rôle de la littérature traduite dans la culture nationale, à l'aperçu des traductions tchèques du français dans la période suivie, à l'activité éditoriale (et aux traducteurs) et aux aléas de la production des livres traduits. La première partie se termine par une conclusion, qui est suivie par des reproductions en couleur de couvertures de livres édités à l'époque. La deuxième partie est constituée notamment d'un catalogue complet des traductions tchèques des belles lettres françaises, publiées de 1960 à 1969. Ce catalogue est précédé d'une description analytique qui renseigne sur la langue de l'original (parfois, le français servait seulement d'intermédiaire pour transmettre au lecteur tchèque une oeuvre d'une langue culturellement éloignée, comme le vietnamien ou les langues africaines, dans d'autre cas, une oeuvre originale française était traduite en tchèque par l'intermédiaire de l'anglais ou de l'allemand), sur la nature des unités

bibliographiques répertoriées dans le catalogue (un livre correspond le plus souvent à une oeuvre originale, mais parfois, plusieurs oeuvres peuvent être publiées dans un seul volume), et sur les rééditions (certains livres classiques paraissent deux fois pendant la décennie suivie, comme *L'éducation sentimentale* de Gustave Flaubert, ou *Cyrano de Bergerac* d'Edmond de Rostand, trois fois comme le roman *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo, et même six fois dans le cas de *l'Île mystérieuse* de Jules Verne). Le catalogue lui-même est suivi d'un tableau introduisant les premières représentations tchèques des pièces de théâtre françaises. Le livre se termine par une bibliographie, une explication des sigles, un résumé en français, et par un index alphabétique des traducteurs tchèques et des auteurs français.

L'auteure apporte des renseignements utiles concernant les maisons d'éditions (Odeon, Dilia, Albatros, Mladá fronta), et les séries dans lesquelles les traductions du français paraissaient à l'époque. La publication s'efforce de suivre les tendances dominantes dans l'édition de livres traduites du français : le nombre de traductions augmentant pendant la période suivie, la diversification des livres qui étaient intégrés par les rédacteurs en chef dans les plans d'édition, l'assouplissement et la suppression de la censure préalable, ce qui a permis d'introduire dans le milieu tchèque de nouveaux courants littéraires, comme le nouveau roman, le théâtre de l'absurde, et de réintroduire des auteurs existentialistes.

L'attention du livre est portée aux évolutions dans l'interprétation idéologique de certaines oeuvres littéraires par rapport aux années 1948-1960. Son traité est plus en détails plusieurs grands projets éditoriaux de l'époque. Parmi les auteurs publiés systématiquement appartiennent toujours les romanciers réalistes, Stendhal, Balzac, Flaubert, et naturalistes, Maupassant, les frères Goncourt et Zola. Mais l'assouplissement des années soixante permet de faire paraître également des oeuvres d'auteurs non-publiés dans les années cinquante, notamment des auteurs existentialistes, Sartre, Beauvoir, Camus, et aussi des romanciers du nouveau roman (Sarraute, Robbe-Grillet, Pinget), éventuellement des auteurs influencés d'une certaine manière par le nouveau roman, comme Marguerite Duras.

Sont édités aussi des auteurs contemporains qui n'appartiennent pas à l'existentialisme mais qui en sont influencés (Françoise Sagan) ou qui représentent une tendance expérimentale dans la littérature (Boris Vian, Raymond Queneau).

L'ouvrage de Mme Drsková renseigne les lecteurs sur les grands traducteurs prosaïques, poétiques et dramatiques du français ; le chapitre dépasse largement le cadre temporel du livre parce que les traducteurs présentés étaient souvent actifs avant et au-delà de la période donnée (1960-1969), et ce parfois non seulement dans le domaine de la traduction du français ; plusieurs traducteurs traduisaient aussi à partir d'autres langues.

Même si la monographie s'oriente en priorité vers les traductions publiées sous forme de livre, elle n'oublie pas de mentionner également les traductions littéraires du français qui paraissaient dans les grandes revues littéraires, p. ex. dans la *Světová literatura (Littérature mondiale)*.

Le livre de Kateřina Drsková est une étude utile pour la connaissance de la structure des traductions tchèques de la littérature française dans les années soixante. Il peut servir de point de départ pour des recherches ultérieures dans le domaine de la traductologie (notamment pour des études concernant l'histoire de la traduction en général, et plus spécifiquement la politique éditoriale, le rôle des traductions dans la littérature d'accueil, la critique des traductions ou l'évolution des méthodes traductives). Le travail de Mme Drsková constitue un enrichissement considérable des recherches descriptives sur la traduction ; il complète les recherches menées par Pavel Čech dans le domaine de l'histoire de la traduction tchèque à partir du français pour la période précédente (voir sa thèse de doctorat intitulée *Francouzsko-české vztahy v oblasti překladu 1945-1953*, FF MU Brno, 2009). On ne peut qu'espérer la publication future d'une étude portant sur les traductions tchèques du français pendant la période de normalisation (1970-1989) et après les changements politiques de 1989.

Zuzana RAKOVÁ  
Université Masaryk de Brno

# ÉCHO DES ÉTUDES ROMANES

**Revue semestrielle de linguistique et littératures romanes**

Publié par l'Institut d'études romanes  
de la Faculté des Lettres  
de l'Université de Bohême du Sud,  
České Budějovice

ISSN : 1801-0865 (Print)  
1804-8358 (Online)

*L'article qui précède a été téléchargé à partir du site officiel de la revue:*

[www.eer.cz](http://www.eer.cz)

**Numéro du volume :** Vol. VIII / Num. 2  
2012